
COMMISSARIAT A LA
SECURITE ALIMENTAIRE

RAPPORT SUR L' EVOLUTION DE L'HIVERNAGE 2005 AU MALI AU TITRE
DU MOIS DE SEPTEMBRE 2005 (Réunion du 5 octobre 2005)

1. Situations météorologique et hydrologique

La situation météorologique au cours du mois de septembre a été caractérisée par le maintien de l'air humide sur l'ensemble du pays au cours de la première décade qui s'est ensuite retiré à la latitude de Tombouctou pendant les dernières décades.

Les quantités de pluies recueillies ont été déficitaires dans l'ensemble dans le Nord-Ouest de la région de Kayes, le centre de celle de Ségou, le sud de Kidal et dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou.

Celles de la deuxième décade ont été déficitaires dans l'ensemble sauf dans les localités de Sotuba, N'Tarla, Ségou, Bla, Mopti, Bankass, Djenné, Ansongo Diré où elles ont été normales à excédentaires.

Les pluies de la troisième décade ont été déficitaires seulement dans le centre et le Sud-Est de la région de Koulikoro, l'Est et l'extrême Sud de celle de Sikasso, l'Est de la région de Ségou et dans le Sud-Ouest de celle de Tombouctou.

A la date du 30 Septembre 2005, le cumul des hauteurs de pluies est normal à excédentaire dans l'ensemble et largement supérieur à celui de l'année dernière.

Les prévisions météorologiques sont favorables pour le début du mois d'Octobre notamment pour la région de Sikasso ainsi que dans le sud des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Mopti. Par contre ailleurs les pluies se raréfieront.

Sur le plan hydrologique, en première décade, on a noté la poursuite de la crue dans tous les bassins. Toutefois de légères fluctuations ont été observées dans les hauts bassins. Au cours de la deuxième décade la crue s'est poursuivie en aval du Delta Intérieur du Niger et l'amorce de décrue observée dans les hauts bassins. La troisième a été caractérisée par des montées significatives dans les hauts bassins suite à l'ouverture des vannes du barrage de Sélingué le 28 septembre 2005 et les pluies enregistrées dans les hauts bassins du Niger et du Sénégal. Cette situation a interrompu le phénomène de décrue pressentie pendant la deuxième décade et le début de la troisième.

2. Etat des Cultures et situation phytosanitaire

2.1 Etat des cultures

D'une manière générale, les mil/sorgho sont aux stades d'épiaison/floraison/maturation ; le mil « souna », le maïs, l'arachide, le voandzou, le niébé et le fonio à la maturation/récolte ; le riz de bas-fond et le riz pluvial à l'épiaison/maturation ; le riz de submersion libre et contrôlée au tallage/montaison ; le cotonnier à la capsulaison/éclatement des capsules et même des cas de récolte pour les tous premiers semis.

Pour les cultures de décrue, dans la région de Tombouctou, les mil/sorgho et le maïs sont à la maturation et le riz à la récolte ; dans la région de Mopti, les mil/sorgho/arachide/niébé à la récolte ; à Gao le sorgho de décrue de même que le mil dunaire d'hivernage sont à la maturation/ début récolte.

L'état végétatif et l'aspect général des champs sont bons dans l'ensemble.

2.2. Situation phytosanitaire

D'une manière générale, la situation phytosanitaire au cours du mois de septembre a été relativement calme à part les oiseaux granivores. Elle se traduit comme suit :

2.2.1 Evolution

2.2.1.1 Le Criquet pèlerin

La situation du criquet pèlerin reste toujours calme. La surveillance continue dans les aires grégarigènes avec 5 équipes terrestres et une équipe aérienne constituée d'un hélicoptère contrat FAO pour 230 heures de vol.

On pourrait voir un regroupement des individus solitaires dû au dessèchement de la végétation annuelle.

2.2.1.2 Les Sauteriaux

Des infestations très localisées ont été observées dans toutes les régions mais plus accentuées dans les régions sahéliennes de Koulikoro, Kayes, Ségou, Mopti et Tombouctou.

A Kayes 990 ha ont été traités sur 1465 ha infestés dans les localités de Marena, Karakoro, Troula, Nioro du Sahel et Yélimané.

A Koulikoro 150 ha ont été traités à Mourdhia sur 600 ha infestés de *Kraussaria angulifera*, *Hieroglyphus daganensis*, *Oedaleus sénégaleensis*, *Diabolo-catantops axillaris* à des densités de 0-5 insectes par mètre carré.

A Mopti **1650 ha** ont été traités dans les localités de Douentza (120), Boré (30 ha) et Bandiagara (1500 ha) par les brigades villageoises, les ONG et les équipes spécialisées de l'Office de la Protection des Végétaux et des agents des Directions Régionales de l'Agriculture.

A Sikasso 40 ha ont été traités sur 80 ha infestés.

A Tombouctou dans le lac Niangaye à Bambara-Maoudé, 120 ha de mil et sorgho ont été traités par les brigades villageoises.

Il faut noter que les traitements ont été menés à titre préventif pour prévenir les infestations des champs et les dégâts.

2.2.1.3 Les Oiseaux granivores

Le mois de septembre a été caractérisé par l'accroissement des populations d'oiseaux granivores dans les aires habituelles de reproduction.

Ainsi dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao, la pression aviaire est restée forte sur les cultures sèches de mil et de sorgho au stade d'épiaison, grains laiteux et maturation où des dégâts importants ont été notés par endroits proches des dortoirs.

Dans la Région de Ségou il a été observé de nombreux foyers de nidification en phase de ponte, éclosion et oisillons.

Dans la zone de Mopti, les cercles de Douentza (Hombori), de Youvarou (Dogo, Laounia), de Téninkou (Saressanké,Ouro-ndia) des foyers de plus de 200.000 individus / ha ont été observés. Les espèces sont principalement le quéléa-quéléa et le passer luteus.

A Hombori, 388 ha ont été traités en lutte terrestre.

Dans la région de Tombouctou, dans la commune rurale de Gossi (Ebanguemalan, Tinanchanane, Temaltalwaït, Tintaborack, Agoufout et N'Daki) les oiseaux sont en colonies de nidification, en éclosion et oisillons de tous stades de développement avec des densités allant de 70 000 à 180 000 individus/ha. Une superficie totale de 1000 ha de nidification de quéléa-quéléa a été localisée.

Dans le secteur de Niafunké dans les localités de Goubou, N'Gouroune, Dari et Dofana des signalisations d'oiseaux granivores de densités de 150 000 à 200 000 individus/ha ont été faites.

Dans la région de Gao, de grands regroupements d'oiseaux ont été observés en vue de la reproduction dans les cercles de Gao, Ansongo et Ménaka.

Parallèlement à ces sites de reproduction constatés, il est relevé des manifestations d'oiseaux à Koulikoro et Sikasso.

2.2.1.4 Les Coléoptères

Dans la région de Kayes, des infestations de cantharides et de pachnoda ont persisté tout au long du mois de septembre dans les localités de Diéma, Gogui, Yérééré, Nioro du Sahel, Dioumara et Kayes Samé.

Dans la région de Koulikoro, une pullulation de cantharides a été enregistrée dans les localités de Nara, Kolokani et Banamba. Cette pullulation a nécessité des traitements mécaniques et chimiques. Ainsi 4038 ha ont été traités par les paysans et les brigades phytosanitaires villageoises sous la supervision du personnel d'encadrement du Service

Régional de la Protection des Végétaux et de la Direction Régionale de l'Agriculture en place.

Dans la région de Ségou **115 ha** ont été traités contre les cantharides dans la zone l'Office du Niger et **309 ha** dans le secteur de San (Baramandougou, Somo, San, Tineni et Bénena).

Dans la région de Mopti **70 ha** ont été traités contre les cantharides dans les localités de Douentza (Diaptodji), Fatoma et Mopti.

2.2.1.5 Les Chenilles

Dans la région de Ségou **400 ha** de parcelles rizicoles ont été traités dans la zone Office Niger contre les chenilles légionnaires.

2.2.1.6 Les autres ravageurs

Dans la région de Ségou, **292 ha** ont été traités contre les larves d'homoptères.

Dans la région de Sikasso, cercle de Yorosso (Lopégué 1 et 2, Nampena, Fenikorola et Cypozio) des parcelles de sorgho en épiaison ont été infestées par les pucerons. **40 ha** ont été traités.

En résumé les traitements effectués au cours du mois de septembre contre les différents déprédateurs sont de 8 661 hectares sur 21 525,5 hectares infestés et 41 221 hectares prospectés.

2.2.2 Perspectives

Les axes d'intervention pour le mois d'octobre sont les suivants :

- Poursuite des prospections dans toutes les régions, pour le suivi de l'évolution des ennemis des cultures
- Approvisionnement du Service Régional de Protection des Végétaux de Mopti en produits avicides à partir des stocks de Niono, de Niafunké et Gao.
- Mise en œuvre du programme de traitement aérien contre les oiseaux granivores dans la région de Mopti, Tombouctou et Gao prévu à partir du 8 octobre 2005 avec la participation de l'aviation militaire.

3. Etat des pâturages, des points d'eau et le mouvement des animaux

3.1 Etat de la végétation

L'état des pâturages exondés et les conditions d'abreuvement sont bons dans l'ensemble. Cependant ils sont moyens dans la région de Kidal et dans les cercles de Ménaka (région de Gao) et Niafunké (Tombouctou). Il existe également une bande d'environ 80 km de mauvais pâturages (allant de Haribomo à Aglal jusqu'à Rharous) dans le Gourma du cercle de Rharous.

Quant aux pâturages inondés, ils sont bons partout dans le pays.

3.2 Situation zoo sanitaire

On a noté au cours du mois de septembre la déclaration d'une suspicion de foyers de péripneumonie contagieuse bovine à Talataye et Tabango dans le cercle d'Ansongo pendant la première décade, de charbon symptomatique à Dogo (cercle de Youvarou) au cours de la deuxième décade et de pasteurellose bovine à Ségala (cercle de Kayes) en fin de mois.

Cependant des mesures de police sanitaire ont été prises afin d'éteindre lesdits foyers.

La situation zoo sanitaire est jugée calme actuellement dans l'ensemble.

L'état d'embonpoint des animaux et le niveau de production de lait sont satisfaisants.

4. Suivi des marchés

4.1 Etat d'approvisionnement des marchés

Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est moyen. Mais il s'améliore progressivement notamment avec l'arrivée des nouvelles récoltes de la campagne 2005-2006.

Dans le domaine de l'élevage, au cours des 2 semaines d'observation (15 –28 septembre 2005) ce sont au total 55 235 bovins et 67 841 ovins-caprins qui ont été présentés sur les 31 marchés suivis. Sur ces effectifs 41 539 bovins et 46 112 petits ruminants ont été vendus, soit respectivement 75,20% et 67,80% de **taux de vente**.

4.2.1. Evolution actuelle des marchés des céréales

La tendance générale des prix est à la baisse pour les mil-sorgho sur les marchés secondaires à la faveur des premières récoltes et graminées et à la quasi stabilité sur les marchés urbains. Par exemple ; dans le secteur de Serma cercle de Douentza (région Mopti) où les récoltes sont en cours, le sac de mil de 100 kg serait vendu à 7500 Fcfa de même que dans certains villages de Massantola dans le cercle de Kolokani (région Koulikoro), **Source SAP**.

Les prix aux consommateurs collectés par l'OMA pendant la période du 29 Septembre au 5 Octobre 2005 sont les suivants (cf. tableau ci-dessous) :

Tableau niveau des prix des céréales (en Fcfa/kg)

Céréales	Prix au consommateur			
	Prix Mini	Marchés	Prix Max	Marchés
Mil	200	Ségou	250	Bamako
Sorgho	200	Ségou	250	Kayes
Maïs	125	Ségou	225	Kayes
Riz BB	275	Kayes	300	Bamako
Riz RM 40	275	Bamako	300	Kayes
Riz DP	275	Ségou	300	Tombouctou
Riz Gambiaka	325	Ségou	350	Kayes

Source : OMA

Les prix moyens nationaux observés au cours des cinq dernières années 1999/2003 au mois de septembre (9^{ème} de l'année) comparés à ceux de 2003/04 et 2004/ 05 sont les suivants (cf. tableau ci-dessous) :

Tableau des prix nationaux (en Fcfa/kg)

Evolution des prix au consommateur					
Mois	2004/05	2003/04	Ecart	Moyennes	Ecart
Mil					
9	246	110	136	156	90
Sorgho					
9	246	107	139	151	95
Maïs					
9	217	104	113	139	78
Riz local					
9	380	260	120	270	110

Source : OMA

Il ressort de la lecture des deux tableaux que les prix de 2005 pour n'importe quelle céréale sont très élevés pour la période.

4.2.2 Evolution actuelle des marchés à bétail

Les prix pratiqués sur les marchés pendant la période d'observation sont les suivants :

- Le bœuf de boucherie a coûté en moyenne 90 000 F (minimum observé) à Koutiala, Barouéli et Djébock et à 186 000 F (maximum) à Kati-Drall ;
- L'ovin mâle adulte a été vendu en moyenne à 12 500 (minimum) à Ouélessébougou et 75 000 (maximum) à Bamako-Abattoir ;
- Le caprin mâle adulte a été vendu en moyenne à 8 000 F (minimum) à Barouéli et 28 000 f (maximum) à Kayes.

Quant à la viande les prix ont été de :

- Au niveau des **marchés locaux** les prix ont varié entre 700 F (minimum) à Sikorolé et 1.000 F à Trounkoumbé, Massigui, Nara ;

- Au niveau des **grands centres de consommation** il a été enregistré 1.000 F (minimum) à Ségou, Sikasso, Mopti et Tombouctou et 1.600 F (maximum) sur le marché terminal de Bamako-District.

5. Zones à risques

Pour le moment, aucune zone n'est identifiée à risque alimentaire pour 2005-2006 mais certaines zones présentent des anomalies liées surtout au déficit pluviométrique :

- Le Haoussa du cercle de Niafunké où les cultures pluviales sont mauvaises ;
- Il existe des poches de mauvaises campagnes de cultures sèches dans certaines parties des communes de Douentza, Bandiagara, Mopti, Koro et Youvarou (région de Mopti)

Toujours dans le domaine agricole, les rendements du riz pourraient être affectés suite aux difficultés d'accès à la fumure minérale dues surtout aux prix trop élevés des engrais. Aussi des inquiétudes par rapport au retrait précoce de la crue du Niger en amont de Mopti sont ressenties au niveau des paysans.

La situation aviaire constitue une menace sérieuse pour les cultures en phase de formation des graines.

Sur le plan pastoral, les pâturages sont moyens dans la région de Kidal et dans le cercle de Ménaka (Gao). Une autre zone à anomalies est constituée par la bande d'environ 80 Km de mauvais pâturages dans le Gourma au niveau du cercle de Gourma-Rharous.

Le Système d'Alerte Précoce (SAP) poursuit la surveillance de la situation alimentaire notamment au niveau des :

- 101 communes à risque de difficultés alimentaires au sortir de la campagne agricole 2004-2005 c'est-à-dire nécessitant un appui alimentaire pour une population vulnérable de près de 1 150 000 personnes.

- et 87 communes avec une population 1 085 000 personnes à risque de difficultés économiques c'est-à-dire moins éprouvées que la 1^{ère} catégorie.

Ce qui fait une population globale vulnérable en 2005 de **2 235 000 personnes**.

Il publie à cet effet un rapport de suivi à la fin de chaque mois ainsi que sur l'évolution des indicateurs de la campagne agricole 2005-2006.

6. Informations nutritionnelles et autres indicateurs de santé

Dans le domaine de la santé, au total 23 cas de méningite dont 2 décès ont été enregistrés pendant le mois de septembre 2005 contre 56 cas ; 0 décès en 2004 année non épidémique et 23 cas ; 0 décès (année épidémique 1997).

Au total 3 cas de rougeole non suivis de décès ont été enregistrés pendant le mois de septembre 2005 contre 23 cas ; 0 décès en 2004 année non épidémique et 107 cas dont 0 décès (année épidémique 1998).

Il faut noter qu'aucun cas suspect de fièvre jaune, coqueluche et de choléra n'a été enregistré au cours du mois.

Sept cas de paralysie flasque aigue (PFA) non suivis de décès, deux cas de diarrhée rouge non suivis de décès et quatre cas de tétanos néo-natal (TNN) dont 1 décès ont été enregistrés au cours du mois.

Des prélèvements ont été envoyés à l'INRSP et à l'Institut Pasteur de Dakar pour confirmation pour les cas de PFA et rougeole. Les résultats ne sont pas encore disponibles.

En conclusion, la situation épidémiologique est calme dans l'ensemble, les mesures de surveillance se poursuivent à tous les niveaux.

Dans le cadre des recommandations des enquêtes médico-nutritionnelles réalisées par le SAP en collaboration avec les Directions régionales de la Santé, le Développement Social et la faculté de Médecine et d'Odonto Stomatologie, dans les communes de Ber (Tombouctou), N'Tillit (Gao), les zones pastorales de Bamba et Téméra (Gao), les communes de Anefif, Adielhoc (Kidal) et dans le Sahel occidental à Nara, Diéma et Nioro, le PAM a initié un programme de récupération nutritionnelle dans les zones ciblées.

7. Informations sur les approvisionnements

7.1 Aides alimentaires

8775 tonnes de céréales ont été distribuées à la date du 30 septembre 2005 essentiellement constituées par les dons japonais.

7.2 Evolution des stocks

7.2.1 Stock National de Sécurité (SNS) de l'OPAM

A la date du 30 Septembre 2005 le SNS (Stock National de Sécurité) et le stock commercial destiné aux ventes d'intervention de l'OPAM totalisent 3 777,300 tonnes.

7.2.2 Stocks Commerciaux

Les stocks grossistes au 30 septembre 2005 se présentent comme suit :

- riz : 15 212 tonnes contre 10 744 tonnes au 31 Août 2005 et contre 9 001 tonnes en Septembre 2004 ;
- mil : 369 tonnes contre 219 tonnes en Août 2005 et 573 tonnes en Août 2004 ;
- maïs : 316 tonnes contre 172 tonnes le mois dernier et 238 tonnes en Septembre 2004 ;
- sorgho : 222 tonnes contre 121 tonnes en Août 2005 et 268 tonnes en Septembre 2004.

En substance l'on remarque que les niveaux des stocks sont partout en hausse par rapport au mois précédent et par rapport à la même période en Septembre 2004 pour ce qui concerne le riz et le maïs.

8. Conclusion

En concluant sur la situation de la campagne au 30 Septembre 2005, on retient que les objectifs en matière d'emblavures ont été atteints pour la plupart des cultures et la situation phytosanitaire bien qu'elle soit jugée globalement calme suscite beaucoup d'inquiétude par rapport à la maîtrise de la situation à temps opportun notamment de celle des oiseaux granivores qui constitue une menace de plus en plus pesante et imminente.

Les conditions d'élevage sont encore favorables et l'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant.

Le bon remplissage des cours d'eau est de bon augure pour le développement de la pêche.

Cependant l'atteinte des objectifs de production agricole reste liée à la poursuite normale de l'activité pluviométrique jusqu'à la mi-octobre, de celle de la crue et du contrôle effectif de la situation aviaire.

Des baisses de niveau des rendements de riz dans certaines localités pourraient se produire.

Le niveau élevé des réalisations des superficies, l'état végétatif des cultures et les bonnes conditions hydriques dans la plupart des zones agricoles augurent une bonne campagne agricole 2005-2006.

En matière des prix des céréales, ils sont encore très élevés pour la période. L'approvisionnement des marchés s'améliore timidement mais progressivement avec les nouvelles récoltes de mil, sorgho, fonio, maïs, riz pluvial, niébé et d'arachide de la campagne 2005-2006.